



Objectif destruction



Tout va bien à bord : ultime enquête publique, dernière ligne droite pour la municipalité du 12ème arrondissement de Paris. Après quoi, avec l'accord de la population —qui ne dit mot consent—, Zones UGSU et PLU modifiés, on va enfin pouvoir procéder à l'abattage des premiers arbres, tous d'un coup probablement : on n'en parlera plus. Les vestiges archéologiques de la route des fortifications ? Jamais entendu parler. Sous la tribune ? Ah bon ? Le sous sol instable, des anciennes carrières dites-vous ? Des arbres vénérables ? Un équilibre entre les installations sportives et la nature ? Des générations qui vivent ensemble ? Respecter ce(ux) qui est(sont) déjà là ?

Ben, pourquoi faire ? On veut juste construire des bâtiments à la place de ce stade.

Il est vrai qu'en jouant sur le conditionnement, on arrive à tout. Exemple ce dialogue au cours d'une information récente menée par les membres d'IFSLL un soir sur le stade après l'entraînement.

- «Bonjour, vous savez que la mairie veut détruire le stade pour construire des bâtiments à la place du terrain de foot ?

- Ah bon ? Ben non... C'est pas normal, ça...» (Le jeune sportif a l'air ennuyé. D'autres passent, détournant le regard)

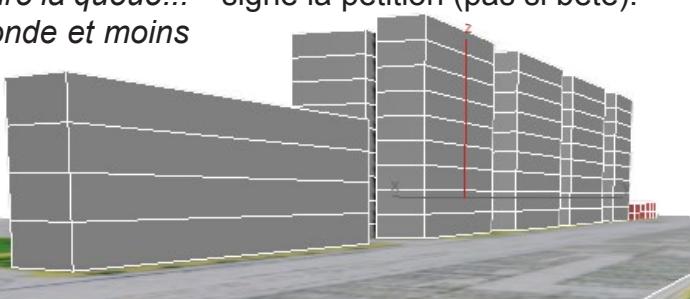
- On ne va plus pouvoir s'entraîner... Et pour accéder aux équipements il faudra faire la queue... Il y aura plus de monde et moins de place.

- Ah oui, c'est ça... Ils veulent faire quoi ?

- Ils veulent construire des logements et divers services.

- Ah ben mince, si c'est pour des logements, je peux rien dire...»

On explique au jeune sportif que le projet pourrait être mené 500 mètres plus à l'ouest, sur la zone Baron Leroy. Cela permettrait de loger les uns sans expulser les autres de leur stade. Mais du coup, comme on a prononcé logements, son cerveau est bloqué. Il ne peut pas comprendre que les logements pourraient être construits sur le site approprié de Baron Leroy. Il s'en va, le cerveau en ébullition après avoir signé la pétition (pas si bête).

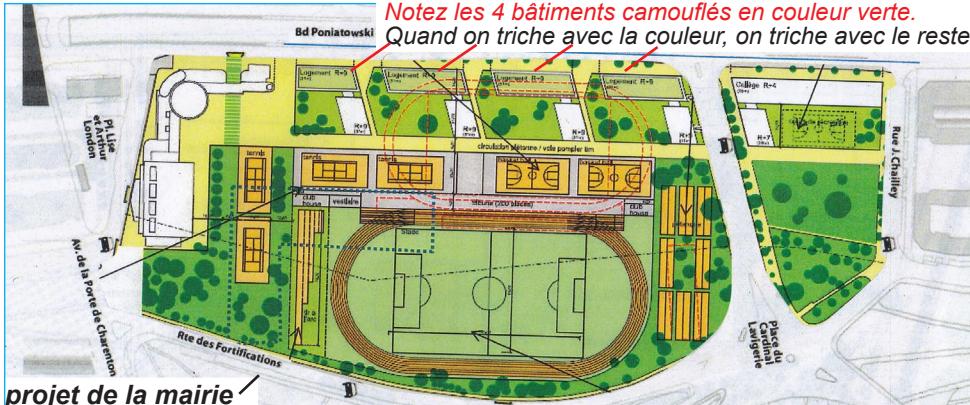


Laisser faire la mairie, c'est l'autoriser à construire un nouveau quartier à la place du stade.

On voyait bien l'incompréhension dans les yeux de ce jeune sportif. «Détruire un stade, c'est débile. Quand ils seront tous détruits, ils vont s'en prendre à quoi ?» Quand il verra les 12 bâtiments (voir affiche enquête) sortir de terre sur son terrain et monter à 11 étages (13 avec la dénivellation) il pensera «Au moins, j'ai signé la pétition, mais j'aurais dû en parler autour de moi. On aurait retardé le massacre.»

Si on n'agit pas, il ne restera rien. Passé, présent, futur : détruits, envolés, volés. Et les nouveaux élus (2017 2020) n'y pourront rien. Trop tard, le mal sera fait. À la place du stade Léo Lagrange, le dernier triste cadeau d'une équipe médiocre sera un quartier de barres ancré dans le passé, dangereux, désespérant. À leur image. On a ceux qu'on mérite. «Au fait, où vont s'entraîner les enfants ?» Nulle part.

Notez les 4 bâtiments camouflés en couleur verte.
Quand on triche avec la couleur, on triche avec le reste



projet de la mairie

à partir duquel nous avons créé les vues 3D ci-dessous, à droite et en bas. Sur le projet municipal, on a l'impression qu'un espace vert va être créé. Que nenni ! On va tout raser et construire une cité. (600000m² de surface de plancher). Pour faire passer ce projet, la mairie a d'abord fait croire à un projet Charenton-Le-Pont/Bercy, avant de se rabattre par surprise sur le stade Léo Lagrange. (voir site IFSLL)



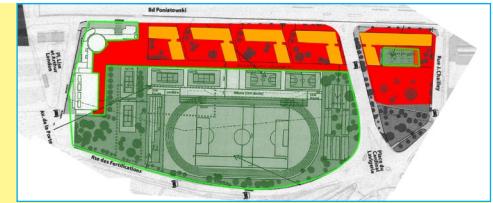
Désœuvrés, ils traineront dehors. Le stade était l'endroit où tout le monde pouvait se retrouver librement, sans être obligé de payer ou consommer.

Le pire reste à venir

Les barres datent du 20^{ème} siècle, 1950. Un cinglant échec, qu'on paie chaque jour d'argent et de sang. Absence de talent, de scrupules, incomptérence éhontée expliquent l'acharnement à détruire un stade superbe pour construire ces horreurs. Quid des écolos, fédérations, FNE et consorts ? Ils regardent ailleurs ?

Le stade Léo Lagrange servira d'exemple, et ceux qui l'auront détruit ou laissé détruire risquent d'être éjectés pour un sacré bon bout de temps ! En attendant, IFSLL propose des solutions.

Hubert Szymczak
Vice président d'IFSLL



Ci-dessus, nous avons visualisé en rouge et orange la surface camouflée par la municipalité en vert, usurpée au détriment des installations sportives.



Ci-dessus : invisible depuis le Boulevard, le stade sera privatisé de fait. À noter ci-dessous : d'après le plan de l'affiche administrative, il faut s'attendre à... une douzaine de bâtiments !



600 000 m² de surface de plancher avec : logements, bureaux, hotels, programmes spécifiques, commerces, restauration, logistique, équipements publics, création et requalification d'espaces publics de voirie, réseaux et espaces verts. Changement de zonage des zones UGSU et UV en zone UG, évolution des règles relatives à l'implantation et à la hauteur des constructions.

Étude d'impact, évaluation environnementale, etc. **Rien sur le budget, qui va payer ? Logements, bureaux, le 12^{ème} est déjà saturé**. Pour lancer les travaux avant la fin du mandat, la mairie doit passer par cette dernière enquête publique. Les gens pourront écrire NON sur le cahier. (Horaires ouverture mairie enquête publique sur site IFSLL) Ici et là nous entendons des mécontentements. Nous les répertorions. IFSLL propose des solutions, car il y en a. Il est encore temps d'empêcher les élus de finaliser leur projet négatif. Accès direct à la pétition en ligne, info et doc, sur le site d'IFSLL.

<https://ifsl.org/>

Trop c'est trop.



Sur le site d'IFSLL participez, faites vos remarques et suggestions, nous les inscrirons dans le registre de l'enquête publique.